Pour son premier roman *Chez nous c'était le silence*, Roula Azar Douglas a choisi, à partir de situations et faits réels du Liban, d'éclairer sans faux-semblants la violence et donc de la dénoncer. D'abord celle de la guerre, la guerre du Liban des années 86 – mais malheureusement les drames ne se répètent-ils pas? – avec les dégâts incommensurables sur les personnes mêmes, blessées dans leur chair et leur esprit, mutilées, tuées. Mais aussi la guerre conjugale, plus pernicieuse, celle qui se déroule au sein de certains couples marqués par une relation vicieuse et brutale de dominant-dominé(e) frisant la bestialité.

De fait, comme le livre de Roula Azar Douglas s'y emploie, n'est-il pas temps de dire tout haut ce que les bonnes manières traditionnelles de «chez nous» ont toujours voulu étouffer en minimisant l'impact, de soulever enfin la chape de silence qui neutralise et fragilise les victimes déjà meurtries?

Annie Doucet Zouki Université Libanaise







